MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 105-125

Sylvie Cauville

L'hymne à Mehyt d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'HYMNE À MEHYT D'EDFOU

Sylvie CAUVILLE

La plus ou moins grande fréquence avec laquelle chaque divinité est mentionnée à Edfou nous offre, du panthéon honoré dans le temple, une image suffisamment précise pour que l'on puisse, d'une part, reconnaître le rôle principal des unes et, d'autre part, entrevoir la raison de la présence des autres.

Après la triade proprement apollonopolitaine — Horus, Hathor, Harsomtous —, plus fréquemment représentée, bien sûr, que la triade nationale — Osiris, Isis, Nephthys —, se rencontrent des dieux tels Thot, Sechat, Ouadjyt ou Nekhbet dont le rôle, en quelque sorte d'« outils » théologiques, rend la présence nécessaire.

Trois autres divinités occupent une place privilégiée : Min, Khonsou et Mehyt au culte de qui sont réservées des chapelles particulières.

La présence de la dernière, figure mineure du panthéon égyptien, est d'autant plus intéressante qu'elle n'apparaît que fort peu dans les autres grands temples ptolémaïques et romains.

J'ai pris comme point de départ de mon étude un texte qui, par les hasards de la publication, est visiblement resté ignoré des égyptologues [1]. Il s'agit d'un hymne, adressé à la barque de Mehyt; cette scène constitue une représentation exceptionnelle dont on ne saurait rapprocher celle des barques dans le sanctuaire ou dans les processions fériales.

Ce texte unique et particulièrement ardu apporte des informations fondamentales sur la fonction de la déesse; inséparable de son contexte — chapelle et temple —, il servira de support et de prétexte à l'étude des thèmes mythologiques et de leur intégration dans le système théologique du temple. En appendice figurera la documentation fournie sur Mehyt par les grands temples ptolémaïques.

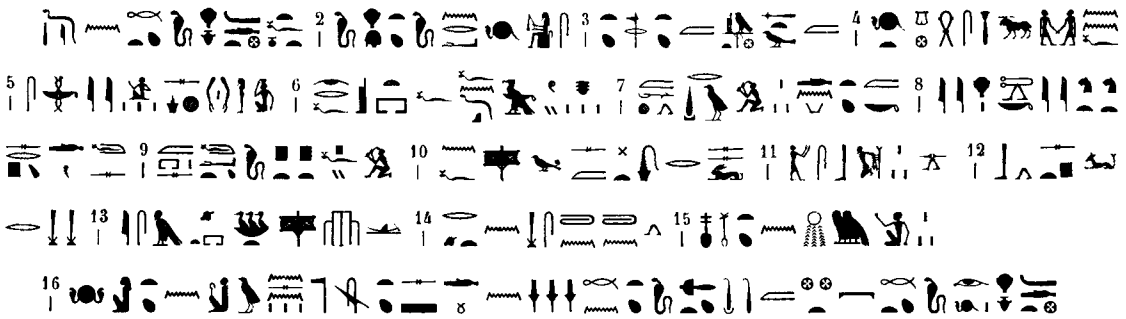
[1] Le texte, en effet, a été publié dans le corps des planches au trait (*Edfou* IX, pl. 30 c). C'est aussi le cas du texte de la barque d'Hathor dans le sanctuaire, cité *Edfou* I, 43 et publié *Edfou* IX, pl. 14.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE DE LA BARQUE.

Publication du texte, corrigé *in situ*.

Texte de gauche :



« *Discours à prononcer par Mehyt qui réside à Behedet, Tefnout,* 2 *l'uraeus de Rê, la vénérable,* 3 *la puissante à Edfou, la très grande dans* 4 *le Trône de Rê, qui protège le* souadjba (1) *et qui réunit à lui* 5 *les héros, qui protège sa statue* 6 *lorsqu'il rejoint son sanctuaire, qui est en colère (contre) les ennemis* 7 *à l'instant du combat. Elle est la furie* (2) *dans le corps* 8 *à corps, la lionne* (3) *à la griffe acérée* (4) *quand elle sort* 9 *de sa maison, l'héroïne qui piétine Celui-là* (5).

10 *Son souffle miasmatique* (6) *s'enflamme pour punir* 11 *les rebelles et elle conduit* 12 *Seth au feu* (7).

13 *En revanche c'est un ba qui réside dans le vent du nord, qui vogue* 14 *vers le nez de son frère, qui irrigue* 15 *la gorge* (8) *des hommes.*

16 *La reine des génies-gardiens* (9), *la parure des Puissants, Mehenet l'excellente, stable dans le ciel, Mehyt, l'œil de Rê, qui réside à Behedet.* »

(1) Un des noms de Chou-Onouris dans la légende de la Lointaine; cf. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 92-3 n. e, 303, 487 n. c, qui ne reprend que les références utiles. Ajouter Wild, *BIFAO* 60, 55 et 65.

(2) *Dndnt* (?) en donnant la valeur *dn* à ⌣. Cf. *Wb.* IV, 472, 7 et 13. Je préfère rattacher cette épithète à *dndn*, « colère » qui, d'ailleurs, qualifie Hathor dans les rites *sḥtp sḫmt*, parallèle à *nšnt* ou *nsrt*.

(3) Féminin de *phty*, « lion », *Wb.* I, 540, 16-8.

(4) Confusion entre *spd* et *srt* «épine», *Wb.* IV, 190, 24, due à l'emploi commun du déterminatif de l'épine.

(5) C'est-à-dire Seth, cf. Alliot, *RdE* 5, 76 n. 6.

(6) Sur la signification de ce terme, cf. p. 117.

(7)  erreur pour  *w³w³t* ?

(8) *Nfrt*, cf. Fairman, *ZÄS* 91,8.

(9) Cf. l'étude de J.-C. Goyon sur ces génies-gardiens (à paraître).

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

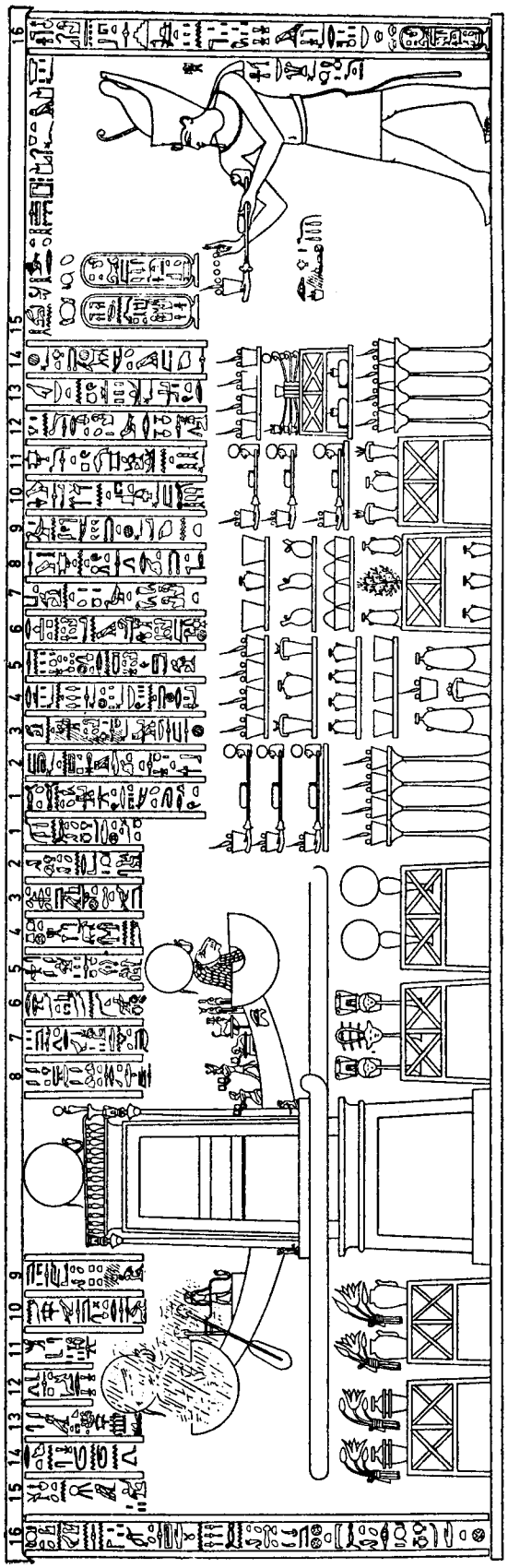
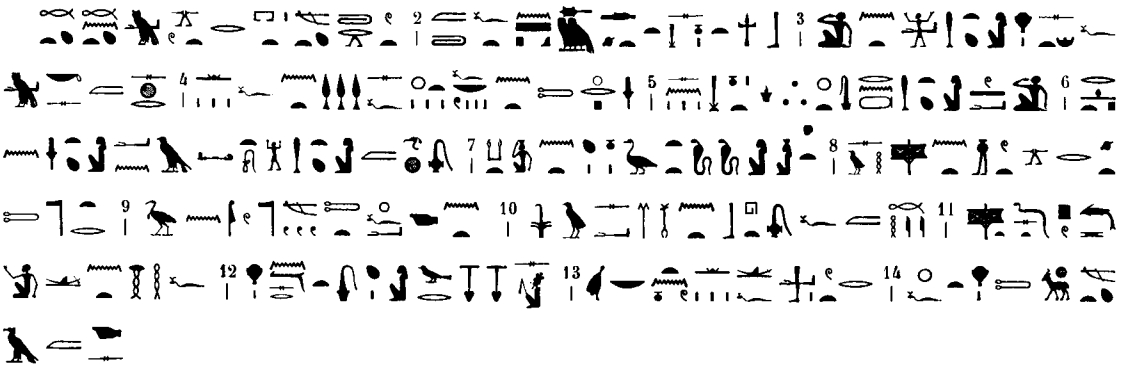


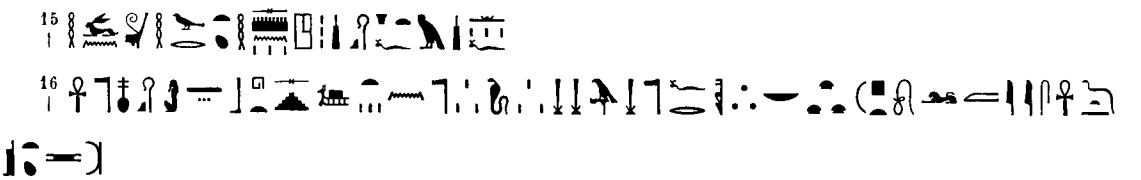
Fig. 1. — Barque de Mehyt. Chapelle de Mehyt, paroi Sud, 1er registre. *Edfou* IX, pl. 30 c.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Texte de droite :



Ptolémée IV Philopator



« Ô Mehyt, Mehenet (1)*, rejoins ta maison* (2)*, Maât* (3)*, toi qui te loves* 2 *autour de ton père. Puissent tes narines respirer, puisses-tu sentir ce qui t'est agréable!* 3 *Puisse ta majesté se réjouir de son parfum! Vois, il est dans sa perfection* (4)*,* 4 *toutes ses propriétés t'appartiennent* (5)*, car c'est toi leur maître.* 5 *Tu respires l'encens, et la flamme est le nom de ta majesté, celle qui dévore* (6) 6 *pour l'apaisement de Sekhmet. L'encensoir est élevé et ta majesté (en) est la flamme.* 7 *(C'est) le travail du fils des enfants-yeux* (7)*.* 8 *L'effluve* (8)*, qui est apporté, se dirige vers ton nez divin,* 9 *et le ba de Chou* (9) *protège ton corps* (10)*. Saisis-le,* 10 *avale sa flamme en tant que vent du nord,* 11 *c'est-à-dire toi-même* (11)*.*

(1) Nom caractéristique de l'uraeus, cf. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 408.

(2) Le texte de gauche la décrit comme « une furie ... quand elle sort de sa maison »; dans ce deuxième texte, elle est revenue auprès de son père, apaisée ici par l'encensement.

(3) *Mrt*/*Mꜣꜥt* = graphie fréquente de Maât, œil/uraeus. Cf. Berlandini, *LÄ* IV, p. 84.

(4) *Mk sw m sḫrw·f*, sens analogue à celui des expressions *m ỉrw·f*, *m sšt*ꜣ*·f*, *m ḏt·f*.

(5) *N·t ỉmy sf* (pour *rf* ?) *ḫt·f nbw*.

(6) Verbe appliqué à la flamme qui dévore les ennemis, *Wb*. I, 370, 12.

(7) Cette périphrase désigne le pharaon. Sur ces enfants-yeux, Chou et Tefnout, cf. Gutbub, *Kom-Ombo*, p. 217, 220, n. d.

(8) *Swḥ*, le souffle, peut aussi désigner les vapeurs, les émanations de l'encens, cf. *Wb*. IV, 72, 15.

(9) C'est-à-dire le vent, *Wb*. I, 411, 14. Cf. Gutbub, *o.c.*, p. 133, 205, 299, 303, 348, 515.

(10) *(Ḥr) ḥn ḥꜥw·t* ? pour *ḥn*, *Wb*. III, 101. *Ḥꜥw·ṯ* (le *ṯ* final paraît superflu).

(11) Sur cette étymologie de la déesse, cf. p. 116.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'officiant (1) *que je suis, celui qui la (résine) dispose* (2) [12] *sur la flamme, c'est ton fils aîné* (3), *le distingué* [13] *maître des produits choisis* (4), *ce qui est offert, devant* [14] *toi, Maât ... dans son poing* (5). »

[15] *Rejeton d'Houret, qui purifie les temples par le natron, qui protège sa souveraine* (6) *par ses actions cultuelles.*

[16] *Que vive le dieu bon, le souverain de* Ta-Behet (7), *qui présente les merveilles pour les dieux et les déesses de telle sorte que le dieu respire l'encens* (8), *le maître des couronnes, Ptolémée Philopator!*

§ 1. La chapelle de Mehyt (Fig. 2).

Dans la définition de la chapelle donnée par les textes de dédicace (9), il est dit qu'elle renferme « l'image de Mehyt et de l'ennéade qui veillent sur Osiris ». L'image est la barque de Mehyt, divinité principale de cette chapelle.

Son linteau extérieur (10), c'est-à-dire celui qui est du côté du couloir mystérieux, mentionne, à gauche, la triade apollonopolitaine — il en est de même pour toutes les chapelles — et, à droite, la triade spécifique : « Mehyt, la grande, qui réside à Behedet du Sud; Nekhbet, la blanche de Nekhen, l'œil de Rê qui réside à Behedet; Nephthys qui lance la flamme, qui réside à Edfou ».

(1) *ʿḏ-mr*, fonctionnaire sacerdotal, cf. Sauneron, *BIFAO* 63, 82-3.

(2) Le verbe *wꜣḥ* doit être considéré comme un infinitif avec *f* comme c.o.d.. Formule courante, cf. *Dendera* VIII, 153,18.

(3) *Smsw*, le premier signe vaut pour *sm* (*BIFAO*-43, 110) et le deuxième pour *s* (*Esna* V, p. 90 (9)), *smsw* étant très souvent écrit *sms* (*Wb.* IV, 142).

(4) *Sꜣ·t wr smsw sṯn nb ṯnw im·f :* construction analogue à *ʿḏ-mr im·(i)*. Ce sens de *ṯnw* n'est pas enregistré par le *Wb.;* il est rendu probable par l'exemple de *Tôd* n° 82 *Mḥt mḥ·tw m ṯnw·f* et convient bien à Chou dispensateur des largesses.

(5) *ʿb·t r-ḫft-ḥr·t* (?) *mrt ꜣm·s ;* la traduction de la fin du texte est conjecturale.

(6) *Ḥḳꜣt ḫnwt*, cf. *Wb.* III, 173, 8-9.

(7) *Tꜣ-Bht* = *ʾIbhꜣt*, cf. Sauneron, *Kush* 7, 65-6; aux références données par Sauneron, ajouter : *Edfou* IV, 97,1; IV, 266,8; *Philä* I, 73,4 = n° 37. Peut-être y-a-t-il un jeu de mots avec *bhd* (« parfum »), ce toponyme se rencontrant souvent dans les offrandes d'onguents.

(8) *Snsn nṯr snṯr* ? Le *f* serait une erreur pour *ṯ* (?). Comparer les formules analogues, *Edfou* I, 373,9; II, 186,2; II, 42,12; II, 178,14; III, 133,13.

(9) *Edfou* VII, 14,5-7. Traduction De Wit, *CdE* XXXVI/72, 305-6 reprise par Derchain, *P. Salt 825*, p. 84. Cette chapelle est désignée par le nom de *Houdit* (erreur de lecture pour *bḥdt*) ou chapelle de la magicienne par Rochemonteix; l'appellation de chapelle du trône est aussi employée. Je préfère celle de chapelle de Mehyt qui évite la confusion avec la chapelle du trône de Rê ou celle du trône des dieux.

(10) *Edfou* I, 301.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le tableau [1] au-dessus du linteau, un holocauste est offert à Nekhbet et à Mehyt. Nekhbet est celle « dont la flamme est douloureuse aux rebelles »; elle dit au pharaon : « J'écarte de toi le bras de mes messagers ». Or, le montant de porte gauche qui donne une titulature d'Horus correspondant à la spécificité du lieu, désigne le dieu comme « le chef des démons errants qui envoie les génies-émissaires sans qu'on puisse s'opposer à sa parole » [2]. Cette phraséologie, très rarement appliquée à Horus, répond en la corroborant à la définition de Nekhbet. Les deux divinités reflètent ainsi, et précisent, la personnalité de Mehyt.

Sur la paroi ouest, se trouvent, d'un côté, une invocation à la déesse aux quatre visages, protectrice de la barque solaire, et, de l'autre, un rituel de protection royal contre les flèches [3]. Or, la déesse est elle-même représentée comme une archère dans la géographie religieuse du temple d'Hibis [4].

Ces définitions, apparemment accessoires, esquissent dès l'entrée de la chapelle le portrait de Mehyt, celle qui a le pouvoir de lâcher et de retenir les forces maléfiques.

Le montant de porte droit donne la titulature de la divinité honorée, fondamentale pour en saisir l'essence : « Mehyt, la grande, qui réside à Edfou, celle dont la flamme est grande à Behedet du Sud, qui consume les ennemis de Rê, calcine les opposants d'Horus, brûle les adversaires d'Osiris » [5]. Elle protège ainsi les trois grandes forces qui impriment leur marque à toute la théologie du temple, Rê et Osiris avec l'Horus national — différent de l'Horus guerrier —, roi régnant que les théologiens ont fondu dans le syncrétisme avec la puissance héliopolitaine Rê [6].

Mehyt ne figure que dans la décoration de la moitié sud de cette chapelle. La paroi sud comporte au premier registre la barque de Mehyt; au deuxième registre, Onouris, Tefnout et les quatre uraeus, Mehyt, Mentyt, Sekhmet, Nephthys [7]. Cette dernière y est qualifiée d'*wdi nsrt*, « celle qui lance la flamme », une épithète qui résume la personnalité qu'elle revêt dans cette chapelle; c'est en effet celle qu'utilise le raccourci théologique

[1] *Edfou* I, 112,9-113,11 + *Edfou* IX, pl. 19.

[2] *Edfou* I, 301.

[3] Paroi ouest/nord : *Edfou* I, 305,17-306,6, cf. Derchain, *Hathor Quadrifons*, p. 5.

Paroi ouest/sud : *Edfou* I, 312,13-313,4, cf. Derchain, *o.c.*, p. 5, n. 12; rituel conservé sur papyrus, cf. J.-C. Goyon, *CdE* XLVIII/96, 294 et *BIFAO* 74, 78, n. 7.

[4] N. de G. Davies, *Hibis*, pl. 4/IV (cf. fig. 4 p. 119). C'est peut-être par référence à cet aspect de Mehyt que Ptolémée IV est appelé *iw' Mhyt* dans une offrande d'arc et de flèches (*Edfou* I, 150,4).

[5] *Edfou* I, 302,3-4; parallèle exact dans une scène de la chapelle, *Edfou* I, 315, 12-3.

[6] Cf. l'étude de Gutbub, *Mélanges Mariette*, p. 303 sq..

[7] *Edfou* I, 314,7-315,5. Sur les rapports de cette scène avec le rituel du papyrus Salt 825, cf. Derchain *P. Salt 825*, p. 86 et 188, n. 209.

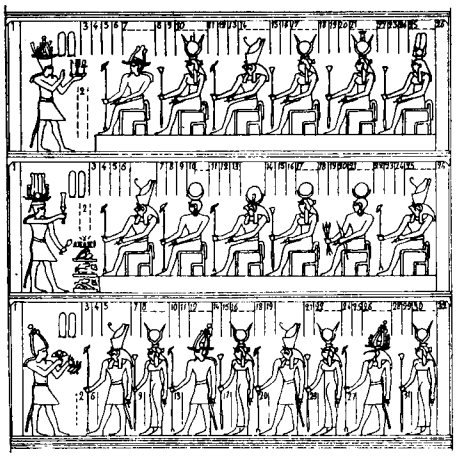
BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Paroi nord.

3e reg. : Osiris (solaire), Isis, Horus, Hathor, Nephthys, Nout.

2e reg. : Horus, Khonsou, Khonsou *Ḥkꜣt-wrt*, Khonsou, Horus.

1er reg. : Horus, *Ḥnwt-ʿwꜣy*, *Fnḏ·f-ʿnḫ*, *Ḫnt-iꜣbtt*, Horus. Isis, *Bnw-nṯr*, *Ḥnmt-wrt*.



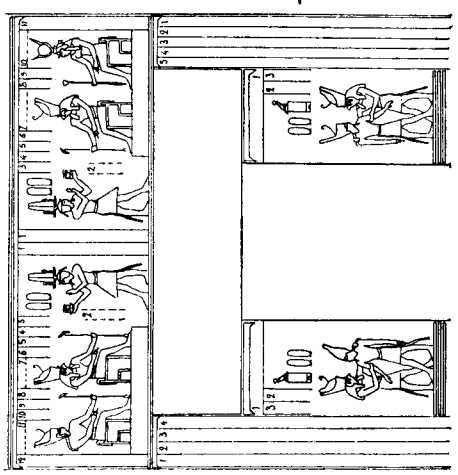
Paroi est (côté nord).

1er reg. : Nekhbet, Horus.

2e reg. : Nekhbet, Ouadjyt.

3e reg. : Tanenet, Iounet.

Invocation à la déesse aux 4 visages.

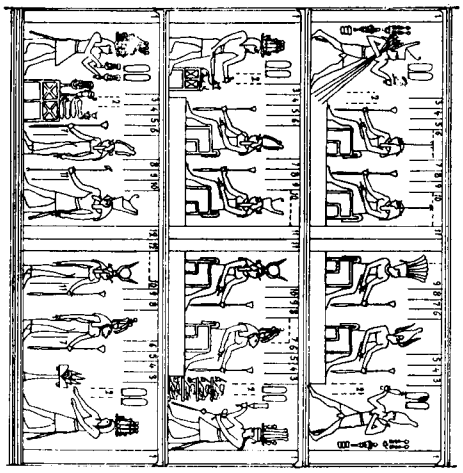


LUNAIRE

Moitié nord

Moitié sud

SOLAIRE



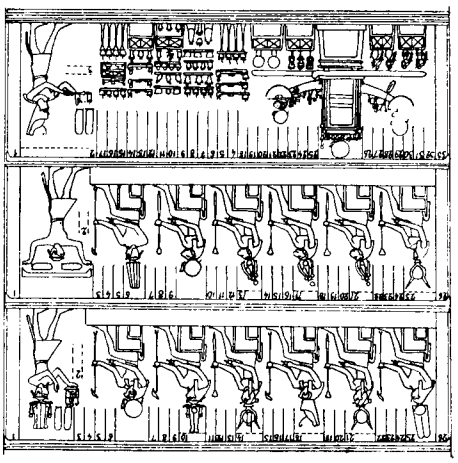
Rituel de protection contre les flèches.

Paroi sud.

1er reg. : barque de Mehyt.

2e reg. : Onouris, Tefnout, Mehyt, Mentyt, Sekhmet, Nephthys.

3e reg. : Rê, Osiris (lunaire), Isis, Horus, Hathor, *ʿšꜣ spw*.



Paroi est (côté sud).

1er reg. : Mehyt, Nephthys.

2e reg. : Mehyt, Isis.

3e reg. : Satis, Anoukis.

Fig. 2. — (*Edfou* IX, pl. 30).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'est le linteau extérieur [1]. Elle illustre parfaitement la représentation ophidienne — unique — qui est la sienne dans cette scène. Par delà l'aspect venimeux et protecteur — à l'image de la maîtresse des lieux —, elle est ici l'uraeus de Basse Egypte face à Nekhbet, déesse tutélaire de Haute Egypte. Sur le côté sud de la paroi est, Nephthys accompagne Mehyt, tandis qu'au deuxième registre c'est l'Isis-*Hededet,* au caractère protecteur, qui complète cette triade [2].

En dehors de ces quatre registres de la moitié sud de la pièce, seul le troisième registre de la paroi sud fait indirectement allusion à elle en tant que déesse lointaine [3].

Quant à la moitié nord de la chambre, elle est, à l'évidence, de caractère lunaire; pourtant Osiris y a un aspect de soleil infernal qui complète le soleil diurne qu'est Rê-Hor sur la paroi symétrique [4]. Sur cette dernière paroi, Osiris a, en revanche, un aspect lunaire [5] qui tranche avec la tendance solaire de cette moitié de la chambre; il s'ajoute alors, comme deuxième astre, à l'astre glorieux Rê-Hor.

De ces observations on peut déduire que Mehyt prend place dans un contexte solaire intégré dans le cycle astral que Ph. Derchain a mis en évidence dans son étude du papyrus Salt 825 [6].

§ 2. Place de Mehyt dans le temple.

Mehyt figure, à deux reprises, seule avec Onouris à l'image duquel elle se modèle en partie : lorsque le dieu n'est qu'une forme de Chou dans une scène à caractère abydénien elle est « celle qui monte la garde pour Osiris dans le nome thinite » [7]. Elle l'accompagne

[1] *Edfou* I, 301. Avec Mehyt et Nekhbet, elle forme, rappelons-le, la triade de la chapelle. Cette épithète est spécifique de Nephthys à Edfou.

[2] *Edfou* I, 313,10-19 et 315,8-16. Sur Isis-*Hededet,* cf. *infra* p. 114. Dans la procession des dieux d'Edfou de l'escalier est, notons que c'est précisément l'Isis *ḥddt* et la Nephthys *wdi nsrt* qui accompagnent Osiris, *Edfou* I, 573,1-4.

[3] La présence de ce dieu rare, *ʿš*3 *spw Ḥity* (*Edfou* I, 317,10-11), en est peut-être un indice; il est « le compagnon de la puissante à Pount, qui danse pour son ka afin d'apaiser son cœur ». Cf. Junker, *Onurislegende,* p. 100-101.

[4] « Osiris, *Ounennefer* victorieux, le roi des dieux, le grand prince qui réside au Château de sa création, qui brille dans l'au-delà, qui illumine avec la couronne-*nefret,* plusieurs uraeus étant autour d'elle », *Edfou* I, 311,4-5, cf. Derchain, *P. Salt 825,* p. 88-9.

[5] « *Ioun* dont la représentation est parfaite, dont les plumes sont hautes et les cornes acérées, le roi au ciel, souverain des étoiles, roi sur terre à la tête des dieux », *Edfou* I, 317,1-2. Cet aspect lunaire d'Osiris à Edfou reste mystérieux : aucune représentation ne s'en trouve dans la chambre de la Jambe.

[6] Derchain, *P. Salt 825,* p. 87-8.

[7] *Edfou* VII, 277,5.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi, comme dame de Tjaret, lorsque, devenu Horus le grand, il frappe la tortue dans un contexte sébennytique [1].

Mehyt assiste Horus dans une scène d'offrande de bière [2] au cours de laquelle elle garantit au roi « une ivresse exempte de tristesse », c'est-à-dire de remords et de lendemains maussades tels qu'elle-même, « la Lointaine », les a connus après que son ivresse mythique eut mis fin à sa fureur.

Une scène très éclairante pour notre étude figure sur une colonne de la deuxième salle hypostyle [3]; il s'agit d'une fumigation d'encens à l'occasion de laquelle Mehyt, en tant qu'œil de Rê, accompagne Rê-Hor, la création synthétique propre à Edfou. Cette opération, dont on connaît la fonction propitiatoire [4], permet d'entrer plus avant dans la compréhension de la chambre de Mehyt.

« Mehyt-Tefnout protège le vénérable obélisque avec son frère [5] ». La raison pour laquelle la déesse remplit cette fonction dans la chambre de la Jambe — de même que les liens entre cette chapelle et celle de Mehyt — n'est pas parfaitement connue [6]. On peut, toutefois, relever que la déesse joue ici son rôle essentiel — protéger Osiris — et qu'elle est intégrée, par le truchement de Chou, au système théologique complexe de cette salle où se développe le syncrétisme Khonsou-Horus-Chou.

Qu'elle soit ressentie comme un élément important de la chapelle de la Jambe, c'est ce qui ressort clairement de sa mention parmi les dieux de celle-ci [7], aux côtés de Menet [8]

[1] *Edfou* VII, 160,1.

[2] *Edfou* I, 459,9-460,2.

[3] *Edfou* II, 105, 11-106,4.

[4] On ne saurait trop insister sur l'importance de ce rite qui prend tout son sens quand il s'accomplit devant la barque de Mehyt. Soulignons que l'encens a une valeur apotropaïque, cf. J.-C. Goyon, *BIFAO* 78, 436 et n. 7 et Gutbub, *Kom Ombo*, p. 343 sq.. Il en est de même des holocaustes qui constituent l'offrande spécifique de la déesse, cf. *Edfou* II, 85,9-17; IV, 116,4-16; V, 302,9-18; VI, 312,13-313,4; VII, 102,5-18.

[5] *Edfou* I, 256,16-7.

[6] Sur la signification de ces deux chapelles lunaires et leur intégration dans la théologie apollonopolitaine, cf. Junker, *Onurislegende*, p. 148-9 et Blackman-Fairman, *MG*, p. 416 sq..

[7] *Edfou* II, 23-4 n° 119. En revanche, elle ne figure pas dans la liste des dieux de l'arrière-chapelle de la Jambe *šmt Ḥt-Ḥr* (*Edfou* I, 265,13) où prennent place Menet et Isis-*Hededet*.

[8] *Edfou* II, 22-3 n° 120. Menet/Mentyt est une hypostase de Mehyt, comme le définit clairement le texte de dédicace (*Edfou* VII, 14,7) : « elle est Mentyt, l'œil de Rê à la pupille féroce ». C'est elle, et non Mehyt, qui est nommée dans le papyrus Salt, cf. Derchain, *P. Salt 825*, p. 187, n. 208. Remarquons qu'elles sont bien distinguées à Edfou : sur le mur extérieur du naos, au troisième registre, Mentyt (*Edfou* IV, 273, 15-18) est représentée en symétrique de Mehyt (*Edfou* IV, 116,13-16). Il en est de même sur la liste des dieux de l'escalier est où elle reçoit la même épithète que sur le mur extérieur du naos, *ḥnwt wpwtyw* (*Edfou* I, 575,6-9), épithète qui n'est jamais attribuée à Mehyt. Autres attestations de cette déesse à Edfou : *Edfou* I, 142,16; I, 256,14-5; 271,17-18; I, 314,18-9.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et d'Isis-*Hededet*, l'Isis qui figure avec Mehyt dans une scène de notre chapelle [1]. Il est intéressant — et difficile à expliquer — de noter que, dans la liste officielle des chapelles [2], seule celle de Mehyt n'est pas nommée (exception étant faite de la *mesenit* — chapelle axiale — qui fait partie intégrante du temple). Le schéma ci-dessous permettra, mieux qu'une description, de situer les différentes chapelles avec leur nom.

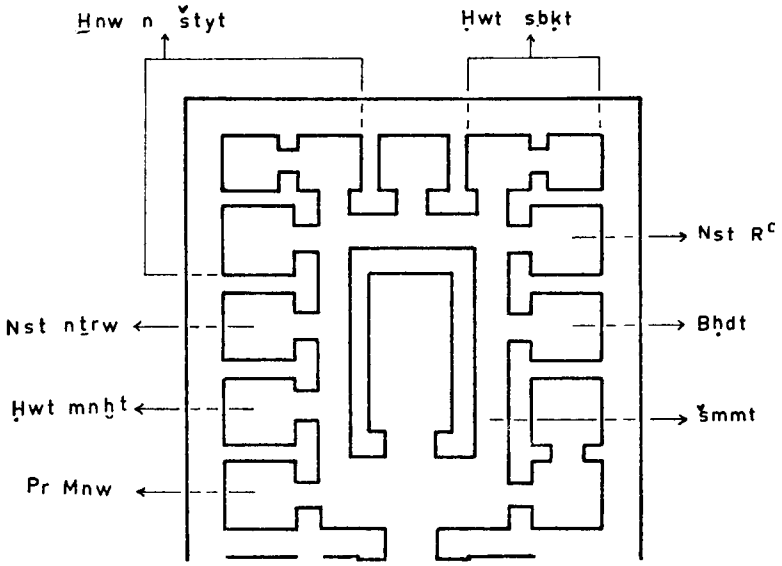


Fig. 3. — Plan schématique des chapelles.

Pr Mnw : *Edfou* II, 22 n° 52
Ḥwt mnḫt : *Edfou* II, 25 n° 180
Nst nṯrw : *Edfou* II, 24 n° 130
Ḥnw n štyt : *Edfou* II, 22 n° 60
Ḥwt sbḳt : *Edfou* II, 23 n° 109
Nst Rᶜ : *Edfou* II, 25 n° 194
Bḥdt : ?

Mehyt, qui n'a donc aucun point d'attache, a été classée parmi les dieux des chapelles lunaires, mais elle est plus précisément localisée dans le déambulatoire (*m šm(m)t*) tout comme Isis [3]. Peut-être cette liaison est-elle due au fait que leurs pouvoirs tutélaires

[1] *Edfou* I, 315,15-16, cf. *supra* p. 112.

[2] *Edfou* II, 22-25. Cette liste, située sur le montant intérieur gauche (est) de la deuxième hypostyle, est placée à un endroit important : c'est là que commence réellement le sanctuaire (*St-wrt*), c'est-à-dire de la deuxième hypostyle jusqu'au saint des saints. Symétrique de la liste des formes d'Horus, elle énumère les dieux honorés dans le temple, regroupés suivant leurs chapelles : il s'agit donc d'un document capital qui n'a, encore, jamais été exploité.

[3] Sur l'Isis *ḥddt m šm(m)t*, cf. Meeks, *LÄ* II, 1076-1078 et J.-C. Goyon, *BIFAO* 78, 449. Ptah est aussi rattaché au *šm(m)t*, tout en faisant partie des dieux de la chambre des étoffes : *Edfou* II, 24 n° 185 et I, 133,8. Le culte de Ptah à Edfou, de même que le rattachement de ces divinités au déambulatoire, reste à étudier.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

respectifs les destinaient naturellement à protéger d'aussi dangereux espaces que le corridor [1].

Entourée d'Isis-*Hededet*, de Nephthys et de Nekhbet, Mehyt-Tefnout est nommée parmi les divinités parèdres d'Horus [2]. Les quatre déesses qui jouent un rôle dans la chapelle de Mehyt sont ainsi mises sur le même plan que Khonsou, Min et Sokar-Osiris.

Mehyt, en compagnie de ces mêmes dieux, figure dans une scène du mur extérieur du pronaos où le roi rend hommage à la cour du disque solaire, tandis que, sur le mur opposé, il remet le sanctuaire à Rê-Hor et à son ennéade [3].

Les monographies enregistrent notre déesse parmi les dieux d'Edfou [4], mais elle n'est pas citée dans la liste de la frise autour du sanctuaire. S'il est vrai qu'il s'agit ici des grands dieux d'Egypte groupés par affinités religieuses ou géographiques, constatons néanmoins qu'Onouris, lui aussi figure mineure du panthéon [5], s'y trouve. Ce fait rend d'autant plus intéressant le contraste entre l'insignifiance apparente de Mehyt et l'affectation d'une chapelle à son culte. Cependant, c'est sur cette même frise autour du sanctuaire que l'on rencontre l'unique mention de Mehyt dans le temple d'Hathor à Dendera [6]; dans le mammisi, en revanche, elle est une des divinités spécifiques de chaque nome [7]. Je ne connais à Kom Ombo qu'un seul tableau où elle soit présente [8] et aucun à Philae.

Ignorée des grands systèmes religieux, Mehyt tient toutefois une place non négligeable dans le conservatoire religieux qu'est le sanctuaire du temple d'Hibis [9]; elle y est qualifiée de *nbt Wbn* [10], toponyme auquel elle est rattachée à Edfou et qui est identique

[1] Dans une des monographies du temple d'Edfou située dans le vestibule central, il est dit que Ptolémée IV a fait ces constructions pour « éloigner les ennemis de la chapelle du Prince (= Osiris) et pour faire que Nephthys et Mehyt l'entourent » (*Edfou* I, 361,4). Nephthys, la venimeuse, et Mehyt ont donc bien un rôle de protectrices en relation, cette fois, avec la chapelle d'Osiris (troisième chambre ouest); l'étude de ces liens a déjà été esquissée par Gutbub, *Mélanges Mariette*, p. 310. Remarquons que cette fonction correspond à la préoccupation, née à la Basse Epoque, de juguler les forces mauvaises, cf. Derchain, *P. Salt 825*, p. 26.

[2] *Edfou* I, 15-6.

[3] *Edfou* IV, 378,2-379,2, cf. Barguet, *BSFE* 61, 30,

[4] *Edfou* V, 395,11. Procession des dieux de l'escalier est, *Edfou* I, 574,16-7. Elle y est accompagnée de son fils Harpocrate, cf. Junker, *Onuris-legende*, p. 33.

[5] *Edfou* I, 53 n° 42.

[6] *Dendera* I, 152 n° 33.

[7] *Mam. Dendera* 103, n° 41 (Sebennytos), 123 n° 25 (Abydos), soubassement du sanctuaire.

[8] *KO*, n° 548.

[9] Davies, *Hibis*, pl. 4/IV, territoire thinite. Avec cinq formes d'Onouris, nous voyons Mehyt, lionne, tenant un arc et la tête surmontée d'un œil-*oudjat*, et « Mehyt de This » couchée sur un piédestal et protégeant la statue du roi.

[10] Davies, *o.c.*, pl. 52 et 57.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à Behedet l'orientale [1]. Longtemps discutée, la localisation de Behedet l'orientale à Naga el-Meschayik sur la rive droite du Nil, à l'opposé de Girga, est maintenant admise [2].

Dès le Nouvel Empire, et à la Basse Epoque, Mehyt est liée à cette Behedet qui est son lieu de culte dans le VIII[e] nome de Haute Egypte [3]. Qu'elle y ait eu un culte spécifique, c'est ce que montre bien son titre de *nbt* ou *ḫnt Bḥdt i3btt* [4]. Au contraire, elle est l'hôte (*ḥrt-ib*) d'Edfou, qualifiée, seulement pour elle, de méridionale [5]. Cette dernière précision, inventée par les scribes du temple, souligne, en la marquant, la différence.

S'il est évident que les prêtres n'ont pu construire une chapelle, appelée *Bḥdt*, pour Mehyt à seule fin d'exploiter une homonymie, il est certain, toutefois, que celle-ci a été présente à leur esprit, tout comme celle qui est formée avec *Msn* ou *Sm3-Bḥdt*.

Certes, c'est Tefnout, sous la forme de Mehyt, qui, avec Chou, s'intègre dans la subtile structure théologique apollonopolitaine; mais il y est simultanément fait place à l'apport thinite tel qu'il apparaît dans la chapelle de Mehyt et dont le papyrus Salt 825 est le rituel [6].

§ 3. Rôle dans la théologie d'Edfou.

Le papyrus Salt 825 [7] décrit ainsi Tefnout : « Elle est une flamme à l'intérieur de la terre contre les rebelles; elle est le vent du Nord pour le nez de son fils Osiris ». Ce texte est corroboré par celui de la barque qui dit de Mehyt : « ... en tant que vent du Nord, c'est-à-dire toi-même ». C'est la seule explication étymologique de ce type connue pour

[1] *Edfou* I, 314,16 et II, 85,15. Nom du temple au Nouvel Empire, *wbn* devient un toponyme à la Basse Epoque. Selon Gardiner, le *Pr Mḥyt Wbn* de l'*Onomasticon Golenischeff* est identique à Behedet de l'Est, Gardiner, *AEO* II, p. 37*-38*. Cf. également de Meulenaere, *CdE* XXIX/58, 228 n. 3 qui doute de l'assimilation *Wbn* = *Bḥdt i3btt*.

[2] Mise au point par Derchain, *P. Salt 825*, p. 44-5 et carte fig. A; + Gomaa, *LÄ* IV, 107.

[3] NE : stèle de Ptahmes (Lyon n° 88) = Varille, *BIFAO* 30, 503; stèle de Hesysou (CGC n° 34145) = Lacau, *Stèles du NE* I, p. 193; stèle d'Anhourmes (CGC n° 582) = Borchardt, *Statuen* II, p. 133; statue d'Anhournakht (CGC n° 862) = Borchardt, *o.c.*, III, p. 126. BE : stèle de Djedanhouriouefankh (T. 30/5/24/1), cf. de Meulenaere, *CdE* XXIX/58, 224; stèle inédite BM 1225 (fiches *Wb.*) citée par de Meulenaere, *CdE* XXXIII/66,200.

[4] *Edfou* I, 314,16; II, 85,15; IV, 379,8; VI, 313,1. Quand une divinité est dite *nbt* X, on peut penser qu'il s'agit d'un lieu où elle a un temple propre. *Ḫnt* indique un rapport plus complexe, cf. Gutbub, *Mélanges Mariette*, p. 347.

[5] Edfou I, 301; I, 313,14; I, 315,12; II, 85,15; IV, 379,7.

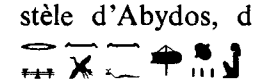
[6] Derchain, *P. Salt 825*, p. 46.

[7] Salt 825 VII,10 = Derchain, *o.c.*, p. 140.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le nom de la déesse, une explication grammaticalement fondée [1] qui constitue un premier indice révélateur de la tradition abydénienne.

Chou, dans cette scène, est considéré comme le vent et désigné par des périphrases telles que ba de Chou et *souadjba*, alors que Mehyt joue le rôle de la flamme dans l'union de ces deux éléments de la nature [2]. Cette union, qui doit provoquer le rajeunissement d'Osiris, est symbolisée par la fumigation de résine; par ce rite, le roi fait venir le dieu pour provoquer la venue du ba dans son image cultuelle, la déesse pouvant, elle-même, être une personnification de la résine [3]. On peut donc penser que cette scène est aussi placée dans le cycle de Nekhbet; on jouerait ainsi sur la dualité de celle-ci, déesse tutélaire de Haute Egypte et symbole des encensements par référence à El Kab; c'est pourquoi le pharaon est appelé *ḫwn n Ḥwrt* (= Nekhbet). De cette union naît Osiris à qui Chou donnait le souffle de vie. Que cette création soit abydénienne n'est, en l'occurrence, pas étonnant, mais il convient de noter que, dans Salt 825, Chou est le père d'Osiris [4]. On peut se demander pourquoi un rituel abydénien comme ce papyrus est l'illustration du fonctionnement d'une chapelle d'Edfou [5].

L'assimilation de la déesse au vent est développée d'une manière très originale dans le texte de la barque : « ses *nfw* s'enflamment pour punir les ennemis ». Or, sur une stèle d'Abydos, d'époque saïte, la mère du propriétaire s'appelle  Puisse-Mehyt-le-tenir-à-l'écart-des-*nfw* [6]. Seul exemple connu de ce type imprécatoire [7], ce nom remarquable donne une indication supplémentaire sur l'origine abydénienne de notre texte. Mehyt a le pouvoir de déchaîner ou de retenir ces *nfw;* comme elle est elle-même assimilée au vent, il est tentant d'y voir les *miasmata* de Galien, c'est-à-dire les particules en suspension dans l'air qui provoquent des fièvres

[1] La terminaison en *yt*, qui suppose une étymologie *mḥ*, peut signifier « celle du vent du nord », cf. Lacau, *Etudes d'Egyptologie* II, p. 144-5. Pour les autres étymologies, cf. Kakosy, *LÄ* IV, p. 5. Brugsch, *DG*, 1268, en avait fait la forme femelle du vent en s'appuyant sur la définition donnée par les textes de dédicace (*Edfou* VII,14,6) : « Chou est là comme vent du nord pour remplir ses (= Osiris) narines »; ce texte, cependant, n'établit que l'assimilation Chou = vent.

[2] Ce thème, bien abydénien, se trouve aussi illustré à Kom Ombo; cf. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 40-2, 93, 246 n. j, 523-4.

[3] Gutbub, *o.c.*, 299-300, 343-8.

[4] Cf. Derchain, *o.c.*, p. 31 sq.. Filiation reprise à Kom Ombo, cf. Gutbub, *o.c.*, p. 452, n. p.

[5] Illustration est le mot exact puisqu'une planche du papyrus résume globalement notre théologie, cf. Derchain, *o.c.*, (fasc. II), p. 24* et commentaire p. 86 et 145.

[6] Stèle Caire T 26/10/24/1 au nom de *'Irwt-r-ṯ3·w*, cf. Munro, *Totenstelen*, p. 266 et corriger la copie du nom par la pl. 30.

[7] Ranke, *PN* II, p. 264,24.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pestilentielles. Comme l'a montré R. Caminos [1], ces émanations étaient censées être véhiculées par des génies de la mort dont, implicitement, Mehyt est, ici, le chef; c'est pourquoi, comme je l'ai montré *supra,* Horus et Nekhbet sont considérés comme les chefs de ces génies-émissaires. Dans le papyrus Salt 825, les *nfw* de la déesse ne sont pas nommés, mais le souffle de Chou est dit porteur de mort [2].

Le souffle pathogène et destructeur est un des éléments constitutifs de la déesse considérée comme une flamme. Notre texte emploie le terme *wš*ʿ évoquant l'idée du feu qui ronge peu à peu jusqu'à l'anéantissement. Douée de ce pouvoir, Mehyt protège Osiris dans une fonction propre à la chambre et énoncée dans le texte de dédicace : elle est « celle qui monte la garde pour Osiris dans le nome thinite » [3]; ce cycle de protection typiquement abydénien n'a pas été repris par d'autres centres religieux [4]. En outre, le lieu d'exécution de l'Orient, sur lequel règne la déesse, est strictement rattaché à Naga el-Meschayik, et Edfou y fait référence [5]. Ce pouvoir terrifiant de Mehyt, qui est évidemment une forme de Sekhmet, la déesse dangereuse par excellence, évoque la lionne furieuse qui s'est enfuie en Nubie : « elle est la furie dans le corps à corps, la lionne à la griffe acérée quand elle sort de sa maison ». Certains textes d'Edfou insistent davantage sur son caractère composite (à la fois lionne et serpent) : on parle de ses yeux perçants [6], de la pupille terrible [7], de celle qui fait rougeoyer ses yeux [8].

D'après une version de la légende de la Lointaine, l'absence des messagers chargés de ramener l'œil dura si longtemps que Rê fut obligé de le remplacer. Aussi, à son retour, métamorphosa-t-il sa fille-œil en serpent-uraeus et plaça-t-il celui-ci sur son front comme symbole de sa puissance.

Des rites d'encensement à ce type de déesse uraeus-couronne sont indispensables pour les apaiser et en faire des protectrices de la royauté [9]. Dans notre texte, Mehyt,

[1] Caminos, *JEA* 58, 215 et n. 6, avec références. Noter que Meeks, *Alex.* 78.2084, traduit *nfw* par les « démons des miasmes ».

[2] Derchain, *P. Salt 825,* p. 173, n. 102.

[3] *Edfou* VII, 277,7. Autres exemples de ce rôle protecteur : *Edfou* I, 256,17; II, 85,17; IV, 379,8; VI, 312,17; VI, 313,2; VII, 277,5.

[4] Gutbub, *Kom Ombo,* p. 452, n. p.

[5] *Edfou* II, 85,17 : « tant que Mehyt préside au billot et est sur le lieu d'exécution de Behedet l'orientale... » *Edfou* VI, 312,16 : « la plus puissante des déesses à la tête du lieu d'exécution de Behedet l'orientale ». Ce lieu d'exécution de l'Orient est en rapport avec le mythe osirien et les divinités d'obédience osirienne, Mehyt et Onouris-Chou, cf. Derchain, *o.c.,* 157, n. 38 et *RdE* 16, 19-23.

[6] *Nšd br, Edfou* I, 313,15-6.

[7] *Nḥ*ꜣ *ḥr, Edfou* V, 302,16; VIII, 160,2.

[8] *Ḥrst wḏ*ꜣ*ty, Edfou* VII, 102,14.

[9] Cf. Gutbub, *o.c.,* p. 134 n. t; Meeks, *LÄ* IV, 48-51.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui est aussi appelée *mḥnt* et *sšmt*, joue également le rôle de fille de Rê et de serpent protecteur [1].

Le syncrétisme Rê-Hor, faucon solaire, est une création spécifique des prêtres apollonopolitains [2]; quant à la fusion Rê-Osiris, commentée par le papyrus Salt 825, elle a pour théâtre la chambre de Mehyt [3]. D'autre part, la renaissance de Sokaris en faucon solaire lors de sa procession [4] est aussi propre à Edfou. Elle s'opère par les rayons du soleil et, de cet avatar procédant d'Osiris, naît l'Horus, roi des vivants.

De même que la mort d'Osiris est nécessaire à la transmission du pouvoir royal, le soleil nocturne, mort, garantit la continuité de la course de l'astre. Ainsi, dans le temple d'Edfou, s'est fabriquée la chaîne de l'équilibre cosmique, Osiris-Rê-Horus, qui a profondément marqué, ce me semble, l'économie du temple.

De ces rites astraux la chapelle de Mehyt constitue le point central, elle qui est intimement liée aux chapelles osiriennes et lunaires, et qui touche à la chambre du Trône de Rê [5].

Dans cette chapelle s'accomplissaient des rites astraux [6], mythologiques — comme l'union de Chou et de Mehyt/Tefnout — et apotropaïques, l'encensement à la barque — c'est-à-dire Mehyt — en étant l'acte ultime.

Cet hymne à la barque, image cultuelle de Mehyt, montre, dans une représentation unique, la déesse furieuse, puis apaisée, un thème qui relève du cycle abydénien de la Lointaine. Malgré l'absence de toute précision géographique, la coloration abydénienne de ce texte — étymologie du nom divin, création et protection d'Osiris, faculté de déchaîner les miasmes — est évidente; le papyrus Salt 825, rituel abydénien qui, souvent, explique et commente la décoration de la chapelle en est une preuve supplémentaire.



Fig. 4. — Mehyt thinite. *Hibis*, pl. 4, IV.

Le choix de Mehyt — aux lieu et place de Tefnout, pourtant épouse de Chou et prototype de la Lointaine — est dicté par la volonté de faire référence au nome thinite; il permet, dans le même temps, d'exalter les traits spécifiques de la déesse. La scène du district thinite du temple d'Hibis la montre avec les flèches symbolisant les miasmes, l'œil sur la

[1] Dans l'hymne au diadème, seule Mehenet, à l'exclusion de Mehyt, est invoquée, bien qu'il y ait parfois des confusions graphiques entre les deux noms : *Edfou* IV, 51,1; IV, 61,16; VII, 258,3.

[2] Cf. Gutbub, *Mélanges Mariette*, 303 sq.

[3] Cf. Derchain, *o.c.*, 35 sq, 87-8.

[4] Cf. J.-C. Goyon, *BIFAO* 78, 437-8.

[5] Pour les liens avec les chapelles lunaires, cf. *supra*, p. 114; avec la troisième ch. ouest, cf. Gutbub, *Mélanges Mariette*, 310; avec le Trône de Rê, *ibid.*, 331, n. 3.

[6] Cf. Derchain, *o.c.*, p. 88.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tête qui évoque la Lointaine, et l'uraeus sur le siège rappelant qu'elle est la protectrice de la royauté.

Cette dernière fonction — protéger Rê-Osiris-Horus en anéantissant par le feu leurs ennemis — ne pouvait manquer d'être exploitée et interprétée d'une manière originale par les prêtres apollonopolitains qui, servis par leur profonde connaissance des vieux mythes, virent dans Mehyt, d'origine abydénienne et fille de Rê, la médiatrice idéale de l'harmonisation théologique à laquelle tendaient leurs spéculations.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

APPENDICE

Liste et traduction des textes consacrés à Mehyt dans les grands temples ptolémaïques

— *Edfou* I, 15-6, col. 39.

« Mehyt-Tefnout, la fille de Rê, dont la crainte (qu'elle inspire) est grande, qui réside à Behedet. »

— *Edfou* I, 113, 10-1 (les lignes 11-2 concernent Nekhbet).

« Mehyt, Mentyt la grande dans Behedet, Sementet aux yeux fascinants [1], celle dans laquelle est la puissance de chaque dieu, maîtresse de la crainte et souveraine de la détresse. »

— *Edfou* I, 150, 4.

Ptolémée, « héritier de Mehyt ».

— *Edfou* I, 252, 13-4 (les lignes 14-5 concernent Khonsou).

« A réciter par Mehyt, Mentyt qui réside à Behedet, qui brûle les ennemis du souffle de sa flamme : Je brûle tes ennemis dans mon brasier. »

— *Edfou* I, 256, 16-7.

« Mehyt-Tefnout qui réside à Behedet, qui protège le vénérable obélisque avec son frère. »

— *Edfou* I, 278, 3-4.

« Je place ta crainte dans tous les cœurs, je brûle tes ennemis dans mon brasier; à réciter par Mehyt qui réside à Behedet, Sekhmet aux apparences multiples, maîtresse du ciel, souveraine de la détresse, maîtresse de la terreur (qui se répand) à travers l'ennéade divine, tandis que la détresse (qu'elle provoque) (se répand) à travers le pays et les hommes. »

— *Edfou* I, 301.

« Mehyt qui réside à Behedet la méridionale. »

— *Edfou* I, 302, 8.

« Mehyt dont la terreur (qu'elle inspire) est grande, la grande qui réside à Behedet de l'[Est]. »

[1] *Nhfhf*, verbe à redoublement formé sur *hf*, « illuminer »; comparer avec *3hfhf* (*Wb.* I, 19,5).

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Edfou* I, 313, 13-6.

« Je te livre tes ennemis anéantis sur mon lieu d'exécution et je brûle les os de tes opposants; à réciter par Mehyt, la grande, qui réside à Behedet la méridionale, l'œuf divin qu'a conçu Ptah, la flamme brûlante en pleine activité, qui, de son souffle, brûle les ennemis : Je dirige mon souffle pour brûler celui qui t'est infidèle.
La reine, la combattante, au front dressé, au visage terrible, aux yeux perçants, au cœur enragé, qui consume les ennemis, Mehyt la grande qui réside à Behedet. »

— *Edfou* I, 314, 16-7.

« Mehyt, maîtresse d'*Ouben,* maîtresse de Behedet l'orientale, maîtresse de la puissance, dont la colère est douloureuse, la grande combattante dont la flamme est ardente, qui brûle les ennemis dans son lieu d'exécution. »

— *Edfou* I, 315, 11-14.

« Je te donne une force (telle que) tu sois grand et puissant, et toute vigueur pour que tu massacres tes ennemis; à réciter par Mehyt, l'excellente, qui réside à Edfou, dont la flamme est grande à Behedet la méridionale, qui consume les ennemis de Rê, calcine les opposants d'Horus, brûle les adversaires d'Osiris. La reine dont la flamme est grande, la dévorante dont on ne peut approcher, qui consume les ennemis du souffle de son œil, Mehyt, la grande, qui réside à Behedet la méridionale. »

— *Edfou* I, 361, 4.

Ptolémée IV a construit le couloir « pour éloigner les ennemis de la chapelle du Prince et pour faire que Nephthys et Mehyt l'entourent ».

— *Edfou* I, 459, 16 - 460, 1 (Les lignes 1-2 concernent Horus).

« A réciter par Mehyt, la lionne qui réside à Behedet, Tefnout fille de Rê, [...], dont la colère est douloureuse, la grande Pakhet, dont la terreur fait fuir, la souveraine de tous les dieux : Je te donne une ivresse exempte de tristesse ... »

— *Edfou* I, 574, 16-7.

« A réciter par Mehyt, fille de Rê, qui réside à Behedet, Mehenet sur la tête de l'Horizontin, Sekhmet la grande, la souveraine maîtresse du ciel, l'uraeus sur la tête de celui qui l'a conçue : Je te donne tes ennemis, anéantis sur le lieu d'exécution et je brûle tes opposants par (mon) souffle. »

— *Edfou* II, 22-3, n° 119.

« Mehyt dans le déambulatoire. »

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Edfou* II, 85, 14-7.

« Mon œil est sur la majesté à protéger ton corps, mon venin (empoisonne) tes ennemis; à réciter par Mehyt, maîtresse d'*Ouben,* maîtresse de Behedet l'orientale, l'œil de Rê qui réside à Behedet la méridionale, Mentyt la grande, dont la flamme est douloureuse, qui abat les ennemis dans (la nécropole) d'*Hor-mened* (Edfou).
Tant que Mehyt préside au billot et est sur le lieu d'exécution de Behedet l'orientale, elle est la lionne-*hekeket* qui veille sur le coffre et qui se dresse sur le tas sanglant des ennemis. »

— *Edfou* II, 106, 3-4.

« A réciter par Mehyt, qui réside à Behedet, l'œil de Rê, celle dont la flamme est grande, dont la colère est joyeuse : Je te donne le parfum divin du pays du *Feg* supérieur [...]. »

— *Edfou* II, 134, 10-11.

« A réciter par Mehyt, l'œil de Rê qui réside à Behedet, qui anéantit les [enne]mis sur le lieu d'exécution : [...] dans le brasier de Behedet, tandis que tes ennemis entrent dans le lieu d'exécution. »

— *Edfou* IV, 116, 13-16.

« Je te livre tes ennemis anéantis dans le lieu d'exécution et je brûle tes opposants par mon souffle; à réciter par Mehyt, la grande, qui réside à Behedet, Mehenet sur la tête de l'Horizontin, Sekhmet la grande, la souveraine, maîtresse du ciel, l'uraeus sur la tête de celui qui l'a conçue. Cette déesse vénérable, la puissante, Sekhmet la grande aux apparences multiples, (c'est elle) qui piétine les ennemis, qui frappe les trembleurs, qui abat le Méchant à cause de ce qu'il a fait, maîtresse du carnage[1], mais qui aime la joie[2], maîtresse de la terreur, mais qui aime l'apaisement. »

— *Edfou* IV, 379, 7-8.

« Mehyt, l'œil de Rê, qui réside à Behedet la méridionale, venin pour celui qui se rebelle contre son père, Mentyt la grande à la tête de Behedet l'orientale, qui abat les ennemis de *Ioun* (Osiris). »

— *Edfou* V, 302, 15-18.

« A réciter par Mehyt, l'œil de Rê, qui réside à Behedet, Sekhmet la grande, celle dont la flamme est douloureuse, la grande *Hekeket* qui préside à la maison du combat, qui lutte pour son père

[1] *Nbt ins.* La bandelette rouge est le symbole du carnage sanglant (donc rouge) perpétré par la déesse en Nubie; cf. Alliot, *RdE* 10,5.

[2] *Ṯḥn.* La faïence verte est le symbole de la joie, *Wb.* V, 391,14.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans Edfou : Je fais rougeoyer mon visage pour repousser tes ennemis et mes pupilles deviennent terribles contre ceux qui te sont infidèles. Bienvenue, taureau puissant au bras vigoureux, le vaillant (*tnr*) dans la multitude ! J'accepte tes offrandes carnées, je me nourris de tes chairs et je reçois les pièces de viande qui (sont présentées) devant moi. »

— *Edfou* V, 395, 11.

« Harpocrate fils de Mehyt, Mehyt qui réside à Behedet. »

— *Edfou* VI, 263, 15.

Un des noms de Sekhmet dans les litanies de Sekhmet : « Mehyt, la fille de Rê, qui réside à Behedet ».

— *Edfou* VI, 313, 1-4.

« A réciter par Mehyt, l'œil de Rê, qui réside à Behedet, la souveraine qui préside à Behedet l'orientale, Mentyt la grande dont la flamme est douloureuse, qui protège le Prince de la couronne blanche (= Osiris) dans sa chapelle : Bienvenue, roi des Deux Terres dont le respect est grand à travers tous les pays ! J'accepte ton travail (qui consiste) à abattre (les hommes) au cœur rebelle, je me réjouis du massacre et je te livre tes ennemis abattus par ta massue de telle sorte que tes ennemis n'existent plus. »

— *Edfou* VII, 14, 5-7.

« La chapelle de Mehyt est à gauche de lui (= trône de Rê) avec l'image de Mehyt et l'ennéade qui veille sur Osiris. Chou est là comme vent du nord pour remplir ses narines, comme pour son image (qui est) dans *Akhet-neheh,* et Tefnout est comme une flamme afin de brûler ses ennemis comme elle fit à *Arek-neheh.* Elle (Mehyt) est Mentyt, l'œil de Rê à la pupille féroce, Sekhmet la grande, maîtresse des Sekhmet. »

— *Edfou* VII, 102, 14-8.

« Je fais rougeoyer mes yeux pour écarter tes ennemis, je protège ta majesté chaque jour; à réciter par Mehyt, l'œil de Rê, qui réside à [...], maîtresse des Sekhmet, [...], Mentyt la grande dont la [flamme] est douloureuse qui repousse les ennemis d'Edfou. Tant que celle qui préside au billot qui se trouve à Behedet est en train de massacrer les ennemis dans le temple de la victoire, d'accomplir le rituel, de parcourir [...], de repousser les « avides-de-bouche » en son temps d'activité, elle est celle qui [...] qui veille sur [...]. »

— *Edfou* VII, 160, 1-2.

« Mehyt, l'œil de Rê, la souveraine de Tjaret, la puissante qui préside à Edfou, Tefnout, fille de Rê issue de son corps, la pupille terrible, qui dévore jusqu'à satiété. »

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Edfou* VII, 277, 4-5.

« Mehyt, l'œil de Rê, dont la terreur (qu'elle inspire) est grande, Mentyt qui préside à Edfou, Mehenet la grande, Mehyt maîtresse de Hebenou, qui monte la garde pour Osiris dans le nome thinite. »

— *Dendera* I, 152, n° 33.

« Mehyt. »

— *Mam. Dendera,* 103, 1; 123, 10.

« Mehyt, maîtresse de Sebennytos »; « Mehyt, maîtresse d'Ouben. »

— *KO,* n° 548.

« Mehyt, l'œil de Rê, dont la flamme est grande, maîtresse de la colère, qui abat les ennemis, la grande qui réside à Ombos. »

CONFUSION GRAPHIQUE ENTRE MEHYT ET MEHENET :

Edfou IV, 51, 1.
Edfou IV, 61, 16.
Edfou VII, 258, 3.
Mam. Edfou, 18, 16.
Dendera II, 81, 15.
Dendera V, 19, 18.
Dendera VIII, 60, 1.

BIFAO 82 (1982), p. 105-125 Sylvie Cauville
L'hymne à Mehyt d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net